

De Boulay à Bouzonville

BOUZONVILLE-ROUPELDANGE Exposition Les estriche à l'espace culturel



Une partie du plafond à estrich qui vient d'être découvert à Roupeldange. Photo RL

Une exposition dédiée aux plafonds à estrich se tient actuellement à la médiathèque de Bouzonville. À Roupeldange, ce type de décor caractéristique de la Lorraine germanophone vient d'être découvert dans une vieille maison.

Les plafonds à estrich sont des décors que l'on retrouve principalement en milieu rural, dans d'anciennes fermes et maisons paysannes des XVIII^e et XIX^e siècles.

Jusqu'au 27 novembre, à l'espace culturel de Bouzonville, le public peut découvrir toutes les informations sur la mise en œuvre et l'histoire des estriche, en partenariat avec la Shan et le réseau Estrich.

L'estrich est un plancher en plâtre sur poutres séparant deux niveaux d'un édifice. Ni en bois comme autrefois, ni en béton comme les dalles actuelles, mais en plâtre. Oui, du plâtre, souvent armé de baguettes de bois, mais pas toujours. Parfois, rien que du plâtre. Les personnes marchent à même ce sol-plafond de plâtre.

Pour les fabriquer, on étalait du plâtre sur un coffrage de bois calé entre les poutres. Si les planches-matrices de ce coffrage étaient gravées de motifs (comme un moule à beurre), ceux-ci apparaissaient à la surface de l'estrich (côté plafond) au moment du décoffrage.

L'ensemble de l'estrich d'une pièce était fabriqué en plusieurs étapes, de solive en solive, en couvrant à chaque fois un ou deux intervalles entre ces poutres.

• Pour animer ces découvertes le réseau Estrich

Depuis 2010, un réseau informel (sans comité ni siège social, où chacun est libre de son degré d'implication) s'est tissé en Moselle, pour approfondir les connaissances concernant l'estrich en conjuguant les approches : histoire locale (politique, religieuse), art et symboles, migrations intra-européennes, techniques de fabrication, géologie, architecture. Ce réseau s'est également donné pour mission de recenser, sauvegarder et conserver les estriches, en liaison avec les institutions culturelles de la région (Drac et musée de la Cour d'Or à Metz, inventaire régional à Nancy), et pour informer tous les publics sur la fragilité de ce patrimoine méconnu (exposition, diaporama, conférence-débat).

Contact : Francine Simonin sur francine.simonin@laposte.net ou au 03 54 88 15 83 ou 06 51 56 62 01.